



ÉDITORIAL

ENTRE OPTIMISME ET INQUIÉTUDE



L'Assemblée Générale du 24 mars dernier dans le Jura ne permet plus d'en douter : le lynx boréal fait partie intégrante de l'association FERUS. Malgré une longue distance pour beaucoup des adhérents et des conditions météo très hivernales (avec de belles mais conséquentes chutes de neiges), nous étions une soixantaine à cette AG placée sous le thème du lynx, à peu près autant que les AG 2004 et 2005, respectivement en zones à ours et à loup.

La soirée fut animée par des intervenants de grande qualité, qui nous ont parlé de cet animal, de ses populations, des dangers qui le menacent, des interactions avec l'homme... Et l'intérêt de l'auditoire a été très grand ! La situation du lynx dans notre pays n'incite pour l'instant pas à l'inquiétude, mais plutôt à une grande vigilance. Si "les clignotants sont au vert" avec une augmentation spatiale et numérique de la population, ses effectifs restent faibles et peuvent à tout moment chuter en cas de mortalité anormale. La tension reste encore vive dans certains massifs, notamment avec le monde de la chasse. En ce qui concerne l'ours et le loup, l'actualité de ces derniers mois nous fait osciller, comme souvent, entre optimisme et inquiétude. Optimisme à la vue des images de l'ourse Hvala et de ses deux petits oursons, déambulant entre les sapins ! Elles ont sans doute émerveillé les amoureux de la vie sauvage que nous sommes. Elles nous encouragent surtout à continuer notre combat pour qu'une population viable d'ours brun s'implante à long terme dans les Pyrénées. Mais inquiétude également face aux anti-ours qui ne désarment pas, qui s'unissent même et qui continuent leur propagande contre "l'ensauvagement des montagnes", symbolisé selon eux par les grands prédateurs. Par rapport au loup, c'est un peu le même sentiment. La population continue globalement à progresser et à coloniser de nouveaux territoires, dans les Pyrénées ou dans le sud du Massif Central. Mais les oppositions persistent : le loup abattu cet été entre Gard et Aveyron nous le rappelle.

Dans le même registre, une baisse des effectifs de loups a été constatée cet hiver dans certaines vallées alpines, probablement pas sans lien avec les rumeurs de braconnage ou les cas d'empoisonnements constatés ces derniers mois sur des aigles et des chiens... A cela s'ajoutent les incertitudes liées au nouveau protocole de tirs 2007.

Bref, pour toutes ces raisons, il ne faut pas perdre espoir, mais il nous faut rester, encore et encore, très vigilant.

MATHIEU KRAMMER,
coordonnateur lynx

